

qu'elle préfère à tout le reste, c'est l'appui qu'elle reçoit du *Chef suprême* de l'Eglise, c'est l'encouragement que lui donnent les *Evêques* et les bons *Prêtres* du monde entier.

Si bien reçue partout, la *Ste.-Enfance* ne pouvait manquer de l'être également bien au *Canada* et aux *Etats*. Elle ne compte encore que quelques années d'existence parmi nous, et déjà elle est partout. Pas une *Paroisse* tant soit peu zélée, pas une *Communauté* tant soit peu nombreuse, pas un *Collège*, pas un *Pensionnat* tant soit bien tenu, on pourrait dire, pas une *Famille* tant soit peu religieuse qui ne l'ait adoptée. Il suffit en effet de connaître cette Œuvre, son *but*, ses *moyens*, ses *résultats* pour l'aimer : il suffit d'avoir un cœur. Ceux qui avaient d'abord conçu quelques préventions, venant à la mieux connaître, en deviennent les plus ardents propagateurs.

Elle peut rencontrer encore des indifférents, mais des adversaires, elle n'en a pas : elle ne saurait en avoir. Qui oserait en effet s'élever contre une Œuvre qui a le cachet des œuvres divines ; contre une Œuvre approuvée par le Chef de l'Eglise, encouragée par tous les Evêques, et, en particulier, par ceux du *Canada* ; contre une Œuvre appelée à faire tant de bien aux enfants *infidèles* qu'elle soustrait à la mort du temps et de l'éternité, et aux enfants *catholiques* qu'elle occupe, qu'elle